

Forces de police nationale

Les promus investis dans leurs nouvelles fonctions

Josiane MBANG NGUEMA
Libreville/Gabon

Ils ont été installés, hier, au cours d'une cérémonie officielle présidée par le commandant en chef des Forces de police nationale, le général de brigade Jean Clotaire Thierry Oye Zue.

NOMMES le 30 juin 2015 par décret n° 0322/PR/MISPID-CCFPN, les policiers promus ont été investis, hier, dans leurs nouvelles fonctions, au cours d'une cérémonie officielle présidée par leur commandant en chef, le général de brigade Jean Clotaire Thierry Oye Zue. C'était à leur quartier général sis au Komo, en présence des officiers supérieurs, officiers subalternes, sous-officiers, ainsi que des parents, amis et connaissances. Ce sont donc une vingtaine de flics, notamment des directeurs généraux, directeurs et chefs de services de police qui ont été installés après la lecture du décret de nomination. Occasion pour le comman-



Photo : JOE MANIANGA

Le commandant en chef des FPN, le général Jean Clotaire Thierry Oye Zue, procédant à l'installation d'une policière promue. Photo de droite : Le directeur général de la logistique, le colonel Philippe Madjou Outhou, a affirmé la détermination des promus à accomplir leurs missions.



Photo : JOE MANIANGA



Photo : JOE MANIANGA

Les nouveaux responsables de la police ont posé avec leur patron au terme de la cérémonie.

dant en chef des FPN de souligner l'importance de la cohésion dans le fonctionnement de la police. « Une fois que vous aurez pris vos fonctions, ayez enraciné en vous le mot cohésion, appliquez-le pour obtenir un rendement optimal au sein de vos différents services », a dit le général Jean Clotaire Thierry Oye Zue. Non sans rappeler l'instruction faite à tout le monde d'adhérer à sa vision qui repose sur cinq piliers, à savoir : le travail, la disponibilité, le don de soi, l'humilité et la loyauté. Il a poursuivi son propos en insistant sur la

nécessité de demeurer disponibles au téléphone 24 heures/24 pour répondre aux exigences et contraintes professionnelles. « Mettez-vous immédiatement au travail ! Aucun répit ne vous sera accordé, encore moins un quelconque état de grâce... Le président de la République, chef suprême des forces de défense et de sécurité et nos concitoyens attendent beaucoup de la police et des policiers. Méritons leur confiance et soyons exemplaires de dévouement en servant notre noble institution avec toute l'ardeur de

notre foi professionnelle et patriotique ! » a-t-il enfin martelé. S'exprimant au nom des promus, le directeur général de la logistique, le colonel Philippe Madjou Outhou, a remercié le président de la République pour la confiance placée en leurs modestes personnes pour occuper ces hautes fonctions. « Les missions qui nous attendent sont certes complexes, rébarbatives mais aussi exaltantes. Nous affirmons sans équivoque possible, que nous les accomplirons avec désintéressement, abnégation et dévouement, en faisant va-

loir nos petites expériences », a-t-il déclaré, après avoir au préalable félicité leurs prédécesseurs pour le travail accompli. « Les défis à relever sont multiples, notamment dans le cadre de la lutte contre la criminalité multiforme et transfrontalière, la lutte contre le trafic illicite de toute nature, la sécurisation des personnes et des biens. Loin d'être exhaustive cette énumération démontre à suffisance l'importance de notre rôle dans la société. D'où l'insistance faite à nos collaborateurs pour attirer leur

attention sur le fait que les services qui nous ont été confiés constituent des vitrines des Forces de police nationale. Aussi doivent-ils éviter tout acte répréhensible pouvant ternir l'image de notre corporation », a-t-il ajouté, s'adressant à leurs collaborateurs. Il est à noter que les installations au sein des Forces de police nationale se poursuivent à Libreville aujourd'hui à la préfecture de police. Et demain ce sera le tour du commandant de l'unité spéciale d'intervention (USI) de prendre ses fonctions à la Sorbonne.

Première journée des Sambas professionnels
L'entrepreneuriat féminin a de l'avenir

P.F.
Libreville/Gabon

L'un des quatre ateliers proposés par le séminaire des Sambas professionnels traite de l'entrepreneuriat féminin. Une initiative qui doit permettre de valoriser les femmes souhaitant se lancer dans le monde de l'entreprise.

"A quel moment sait-on que l'idée va porter de bons fruits ?" La question est posée par l'une des onze participantes à l'atelier dédié à l'entrepreneuriat féminin, dans l'une des salles de classe de l'école de la magistrature de Libreville. Pour la première journée de ce séminaire de quatre jours, Nadia Origo, l'intervenante chargée d'animer l'atelier, souhaite revenir sur les bases. Son credo : apprendre, partager et créer des synergies. Qu'est-ce qu'une idée ? Qu'est-ce qu'une vision ? Chacune des participantes donne sa définition, explique avec ses mots ce dont il s'agit. L'ambiance studieuse est à peine perturbée par une organisatrice venue proposer une pause café et qui repart bredouille. Transformer les projets de ces femmes en une réalité concrète, telle est la mission de ce séminaire. Parmi les participantes, Mame, une jeune Sénégalaise qui a déjà créé son agence d'événementiel à destination des



Photo : BANDOMA

La chef d'entreprise et animatrice de l'atelier sur l'entrepreneuriat féminin, Nadia Origo, souhaite concrétiser les projets de ses participantes. Photo du milieu : Les participantes à l'atelier dédié à l'entrepreneuriat féminin ont commencé à élaborer leurs projets dès le premier jour du séminaire. Photo de droite : L'initiatrice des Sambas professionnels, Josiane Matéré, a supervisé le déroulement de cette première journée.



Photo : BANDOMA



Photo : BANDOMA

petits commerces locaux. Elle a quitté son emploi de responsable commerciale pour réaliser ce projet et participe au séminaire afin de compléter sa formation. "Je suis ici car les réalités du terrain sont très éloignées de la théorie. Je souhaite apprendre et acquérir de l'expérience", confie-t-elle. Sa situation est marginale. La plupart des femmes présentes n'ont pour l'instant que des ébauches de projets. L'une souhaite lancer une chaîne de restauration avec des mets réalisés sur place, l'autre veut venir en aide aux associations nouvellement créées. Juliana Zang, secrétaire de cabinet du ministre de la Jeunesse et des Sports, s'est inscrite au séminaire pour concrétiser l'un de ses nombreux projets. "Le concept des Sambas m'a plu parce que j'ai plein d'idées, mais je n'ai jamais su comment les faire prospérer.

J'espère ressortir d'ici un peu grandie". De son côté, Leslie, encore étudiante, veut recycler les pneus pour en faire des objets utilitaires. Mais l'intervenante l'interroge : s'est-elle renseignée sur l'impact des vieux pneus sur l'homme dans un espace clos ? Nadia Origo, qui a créé sa propre entreprise d'édition et de formation fin 2012, aiguille ces femmes dans la bonne direction. Cette ancienne environmentaliste s'est reconvertie en entrepreneur il y a quelques années. "Avant je me sentais à l'étroit. A l'intérieur de moi je me suis toujours sentie l'âme d'un entrepreneur", explique-t-elle. Elle est très critique vis-à-vis des mentalités actuelles et souhaite changer les choses : "C'est dommage qu'il existe encore aujourd'hui des stéréotypes sur la place de la femme dans la société. Même

quand elles entreprennent, elles traînent un boulet derrière elle : leur condition féminine. Ici, je me contente de faire sortir ce qui est déjà en elles". Surtout, elle délivre un message d'espoir et de persévérance à l'égard de ces femmes prêtes à prendre leur destin en main. "Ça ne marche peut-être pas aujourd'hui, mais on sait que ça marchera demain", répète-t-elle. Au cours des prochaines séances, Nadia Origo compte leur apprendre à présenter un projet, à évaluer sa faisabilité, à faire des cartes de visite convaincantes, ... Autant de bons conseils qui seront plus tard mis à profit afin de mener leurs projets à bien. Il ne manque plus que des hommes participent à leur tour à cet atelier qui, bien qu'il soit dédié aux femmes, en dit beaucoup sur la société en général.



LYBEK 2015